



MINISTÈRE DES ARMÉES

**Madame Florence Parly,  
ministre des Armées**

*Consultation SNU*

**Compiègne, le 17 septembre 2018**

*– seul le prononcé fait foi –*

Monsieur le préfet,  
Mesdames et messieurs les élus,  
Mesdames et messieurs,  
Chers représentants de notre belle jeunesse,

D'abord : merci. Merci de participer à cette journée de consultation.  
Merci de vous investir pour ce projet.

Votre présence aujourd'hui, c'est une garantie et une promesse : que ce projet corresponde à la jeunesse. Parce que le service national universel doit être avant tout attractif et utile pour vous. C'est le projet de la jeunesse, par la jeunesse, pour la jeunesse.

Donc le SNU, appelons-le par son petit nom, nous en avons maintenant un cadre très précis.

Un mois, d'abord, ensemble. Un mois, « pour faire société ». Parce que nous sommes en République, que la République, ça veut dire l'égalité, ça veut dire la connaissance et le respect de l'autre. Notre République souffre de Français qui s'imaginent plus qu'ils ne se connaissent. Si nous voulons une République forte, nous devons briser ce mur des carcans sociaux. Nous devons permettre à un jeune urbain de connaître un jeune de la ruralité. A un jeune de centre-ville de connaître des jeunes qui viennent de banlieue. De montrer aux parisiens qu'il y a une vie de l'autre côté du périphérique !

Ce mois est utile pour la France. Il est utile pour la République. Il doit être utile, aussi, pour les jeunes, et c'est le centre même de nos débats. Que souhaitez-vous apprendre ? Qu'avez-vous besoin d'apprendre ? Qu'est-ce qui peut vous être utile pour la suite ? Apprendre les gestes qui sauvent, les premiers secours, détecter l'illettrisme, les difficultés scolaires, sociales ; accompagner, réorienter, aussi.

Ensuite, une deuxième étape : le temps de l'engagement. Et je veux vous dire une chose, quand je vois, quand je vous écoute, je suis scotchée. Parce qu'il y a un enthousiasme, une envie de se dépenser et de se donner pour les autres que je trouve extraordinaire. Tout ce que vous faites, c'est le ciment de la cohésion de notre pays et je voulais vous en remercier.

Alors cette deuxième étape et j'ai bien noté vos remarques, elle durera donc 3 mois au moins et elle sera volontaire. Elle pourra prendre différentes formes dans une association, avec les forces de sécurité civile, auprès de nos forces, bien sûr...

Et quand j'entends vos témoignages, que je sens votre énergie : c'est la démonstration de cette soif d'engagement de la jeunesse. C'est la meilleure réponse à tous les grincheux qui ne veulent pas du SNU, sans même savoir trop pourquoi.

Et alors, pour tout vous dire, j'aimerais profiter d'être avec vous pour répondre à quelques-uns d'entre eux, grâce à un outil que vous connaissez bien : Twitter. On trouve de tout sur Twitter et jeudi quand le Premier ministre a mené la première consultation sur le SNU, le moins que l'on puisse dire c'est que ça a inspiré.

Alors, je vais leur répondre. Je vais leur répondre car c'est trop facile de salir un projet caché derrière un pseudonyme, sans rien proposer. Je vais leur répondre, parce que c'est en vous qu'ils ne croient pas, en vos engagements. Et c'est vrai que c'est plus facile d'insulter derrière un écran que de donner de son temps pour les autres.

Premier message, il nous vient de Laurent qui dans un tweet adressé à ma secrétaire d'Etat, Geneviève Darrieussecq, nous dit, je cite : « *bon, on voit bien que tu as pas fait ton service militaire... C'est un truc où on apprend à boire et à fumer* ».

Alors, Laurent, je pense que vous non plus vous n'avez pas fait votre service militaire et que toute votre connaissance des Armées vient des *Bidasses s'en vont en guerre*.

D'abord, je crois que ça mérite une réponse sur nos forces. Nos militaires se battent au quotidien, parfois au péril de leur vie, pour notre sécurité, pour notre liberté. Et si Laurent peut fumer et boire librement, c'est grâce à l'engagement exceptionnel de nos soldats. Ils méritent de la considération, de la reconnaissance.

Ensuite, je crois que Laurent fait une confusion qui est trop souvent entretenue par ceux qui ne veulent pas du SNU. Il s'agirait du retour du service militaire. Alors, je le répète : le SNU, c'est tout sauf le retour de la conscription.

« *Mais alors que font les Armées ici ?* » me direz-vous ? C'est très simple :

- nos armées sont jeunes, elles voient lors de la Journée Défense et Citoyenneté tous les jeunes de France, sans aucune exception. Nos armées ont écouté les Beatles dans les années 60, Michael Jackson et AC-DC, ensuite, et aujourd'hui, elles écoutent PNL. Elles vivent au rythme de notre jeunesse et quand on fait un projet qui parle d'engagement et de jeunesse, je n'envisage pas que les Armées restent sur le bord de la route ;

- autre raison de ma présence, lors du SNU, on va parler d'engagement, on va parler des menaces qui pèsent sur la France, on va parler de cybersécurité, on va parler de dépassement de soi : ce sont autant de choses au cœur de nos Armées, au cœur des domaines d'expertise et de compétence.

Alors, oui, les Armées ont tout leur rôle à jouer dans le SNU. Un rôle qui n'impactera pas leurs moyens, cela a été tranché 10 fois. Mais un rôle positif, un rôle aux côtés de tous les autres ministères concernés. Et je suis fière que les Armées aient choisi de jouer ce rôle.

Continuons cet exercice, deuxième tweet. Il nous vient de Girard et il nous dit, je cite : « *La fraternité par l'enfermement obligatoire ? Il faut arrêter de se moquer du monde.* »

C'est assez grave comme accusation, l'enfermement obligatoire. C'est évidemment complètement faux. Oui, le SNU sera obligatoire pendant un mois. Le permis pour conduire et l'école aussi, est-ce que c'est scandaleux ?

Oui, il y aura un hébergement commun. Sinon, comment voulez-vous rassembler des personnes venant de différents milieux ?

Et surtout, on parle d'activités de cohésion, on parle d'interventions de personnalités extérieures, on parle de lieux ouverts, de détection des difficultés de lecture ou d'écriture. Qu'on ose comparer ça à de la prison, je trouve ça indécent.

Peut-être que ce monsieur veut des jeunes qui ne sortent pas de chez eux, des jeunes qui ne se parlent pas et ne se rencontrent pas, des jeunes qui restent seuls face à leurs difficultés, qui n'apprennent surtout pas à penser par eux-mêmes : ce n'est pas franchement ma conception du monde.

Le Premier ministre l'a dit, la question du SNU, c'est la question de la fraternité. C'est créer du lien social et c'est précisément ce que nous allons bâtir grâce à vous.

Bon, il y en a beaucoup d'autres.

Sportif, JF s'interroge : « les jeunes apprendront-ils à jouer à la pétanque ? »

Gourmet, DobolaSylva se demande s'ils apprendront à ne pas mettre trop de noix de muscade dans la béchamel.

Constructif, Maître Corbeau affirme : « non mais quelle foutaise, quelle inutilité. »

Et je pourrais en citer bien d'autres.

Bien sûr, il y a aussi des critiques constructives, nous allons en tenir compte. Des craintes légitimes, nous allons y répondre.

Mais je vous livre ma conviction, une conviction que nous partageons. Le SNU est une chance. Une chance que nous devons saisir. Une chance qui permettra de dépasser les carcans, d'affirmer que toutes les voies ne sont pas tracées d'avance et que la République française est la République de tous.

Merci pour votre aide. Merci pour vos idées, votre enthousiasme, votre engagement !

Vive la République ! Vive la France !